

Pourquoi *UCEM* utilise-t-il un langage masculin ?

Question :

Alors, pourquoi ce langage masculin ? Jusqu'à aujourd'hui, il me semble que la gente féminine constitue 50 % de la population mondiale. Ou est-ce que les femmes ne seraient qu'une illusion supplémentaire ? J'aime toujours le *cours*, mais cette affaire de genre dans le langage me dérange beaucoup.

Réponse :

Cette question ressemble à la question 10 publiée par la Fondation dans « *Les questions les plus fréquemment posées sur Un Cours en miracles* » rédigée par Gloria et Kenneth Wapnick. Une réponse légèrement modifiée ici est que Jésus ne pratique pas l'art du « politiquement correct. » Son *cours* est plutôt une oeuvre linguistique écrite dans la tradition judéo-chrétienne, laquelle était dominée par des hommes. Il utilise donc le langage biblique patriarcal sur lequel repose cette tradition. Par conséquent, le *cours* est conforme à cette culture religieuse en particulier lorsqu'il utilise des termes exclusivement masculins. Jésus lui-même admet qu'il emploie un langage orienté sur l'ego : « *Ce cours reste dans le cadre de l'ego, où il en est besoin... Il utilise des mots, lesquels sont symboliques et ne peuvent exprimer ce qui se trouve au-delà des symboles.* » (C. Intro 3 :1,3)

Il est donc clair que la *signification* du *cours* pour l'emploi de ce langage se situe ailleurs. Tandis que la *forme* des mots du *cours* est la même que dans la tradition occidentale longue de deux mille ans, son *contenu* est exactement le contraire. Ceci fournit un bon exemple d'un principe énoncé deux fois dans le texte, à savoir que le Saint-Esprit ne nous enlève pas nos relations particulières (la *forme*), mais qu'Il les transforme en changeant leur but (le *contenu*) (T.17.IV.2 :3,4,5,6 ; T.18.II.6). Par conséquent, il est donné au lecteur une merveilleuse occasion de pratiquer le pardon s'ils détiennent certaines pensées de jugement enfouies dans l'inconscient mais tout de même tout à fait présentes. Ces pensées inconscientes sont portées à la conscience grâce au langage « sexiste » du *cours*, pour être maintenant examinées et vues différemment avec l'aide du Saint-Esprit. De cette façon, une relation de haine particulière (ou d'amour particulier) avec les autorités patriarcales religieuses ou laïques, peut être transformée en relation sainte, la relation ayant maintenant comme buts le pardon et la paix, au lieu du jugement et l'attaque.

De la même façon, nous pouvons comprendre comment il se fait que le terme *Fils de Dieu* est utilisé dans le *cours*. Depuis deux mille ans, ces mots ont été employés de façon exclusive dans la théologie chrétienne pour indiquer *seulement* Jésus, l'*unique* Fils engendré du Dieu biblique et deuxième personne de la Trinité. De plus souvenons-nous de la particularité de Jésus, encore accentuée par Saint-Paul qui relègue le reste de l'humanité au statut de « fils adoptifs » de Dieu (Galates 4: 4). Pour mettre encore plus d'emphase sur le fait qu'il est notre égal, Jésus, dans *Un Cours en miracles*, utilise le terme même qui jusque-là avait exclu tout le monde, sauf lui. Aujourd'hui toutefois le terme Fils de Dieu désigne *tout le monde* : tous les enfants de Dieu qui croient encore être des corps, qui croient qu'ils sont séparés de leur Source et donc qui se pensent différents de Jésus. Et pour être encore plus précis, le terme *Fils de Dieu* désigne les élèves qui lisent et étudient *Un Cours en miracles*, un emploi du terme qui est clairement utilisé sans égards à leur genre.

Ce terme est donc délibérément utilisé pour aider à corriger deux mille ans de ce qu'*Un Cours en miracles* considère comme une distorsion du message fondamental de Jésus dans le Christianisme, et dans ce cas particulier, c'est l'égalité parfaite et l'unité de la Filialité en Dieu. Dans le *cours*, Jésus se présente donc lui-même comme non différent d'un d'autre dans la réalité (bien qu'il soit certainement différent de nous dans le temps). Donc, pour l'affirmer à nouveau, ce même terme de *Fils de Dieu*, utilisé uniquement pour Jésus dans le Christianisme, est maintenant utilisé pour nous désigner tous. En outre, le terme est également employé pour désigner le Christ, la Création de Dieu d'avant la soi-disant séparation, le Christ qui est Son unique Fils. Encore une fois, nous voyons ici que la *forme* est la même que dans le Christianisme traditionnel, mais qu'elle est utilisée dans un *contenu* totalement différent. L'expression *Fils de Dieu* peut aussi être facilement comprise comme étant un synonyme *d'enfant de Dieu*, un terme qui est d'ailleurs souvent utilisé, lui aussi, dans le *cours*.

La réinterprétation du *Fils de Dieu d'exclusif* à totalement *inclusif* est crucial pour le système de pensée du *cours*. Pour cette raison, les étudiants, hommes et femmes, doivent rester vigilants devant la tentation de *changer* le langage soi-disant « offensif » du *cours*. Même si on peut comprendre cette pratique, elle pourrait servir à saper un des buts pédagogiques de Jésus. Il serait plus conforme aux enseignements du *cours* de laisser la forme telle qu'elle est, et de changer d'esprit à la place.

Dans ces circonstances, on ferait bien de paraphraser la fameuse phrase écrite dans le texte : « *Par conséquent, ne cherche pas à changer le cours, mais choisis de changer ton esprit au sujet du cours* » (T.21.in.1 :7).

Puisque la forme du *cours* ne sera pas modifiée, il serait sage pour les étudiants d'utiliser les réactions que cela suscite en eux comme une salle de classe. Dans cette salle de classe, ils peuvent apprendre à pardonner, non seulement à Jésus, Helen ou au *Cours en miracles* lui-même, mais aussi à tous ceux qui, dans le passé (ou actuellement) ont été perçus comme les traitant, eux-mêmes ou d'autres personnes, de façon injuste.

Une dernière remarque quant au genre masculin du langage du *cours*, il est établi depuis longtemps, comme convention grammaticale, que les pronoms renvoyant à un substantif neutre, comme par exemple « quelqu'un, ou personne », prennent la forme masculine « il ou lui ». De toute évidence, puisque l'enseignement central d'*Un Cours en miracles* stipule que nous ne sommes pas des corps, la question, une fois de plus, est simplement une question de forme ou de style.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 5